



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de Recherche sur les Poétiques du

XIX^{ème} siècle

CRP19

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **CENTRE DE RECHERCHE SUR LES POÉTIQUES DU XIXÈME SIÈCLE**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A+	A	A	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de Recherche sur les Poétiques du XIX ^e siècle
Acronyme de l'unité :	CRP19
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA 3423
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Paolo TORTONESE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Paolo TORTONESE

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Pascale AURAIX-JONCHIERE, Université de Clermont-Ferrand
Experts :	M. Philippe ANTOINE, Université de Clermont-Ferrand (représentant du CNU)
	M ^{me} Martine REID, Université de Lille 3
	M ^{me} Gisèle SEGINGER, Université de Paris Est - Marne la Vallée
	M. Franc SCHUEREWEGEN, Universités d'Anvers - Belgique et de Nimègue - Pays-Bas
	M. Damien ZANONE, Université catholique de Louvain - Belgique

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Marie-Françoise MELMOUX-MONTAUBIN

Représentant des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Carle BONAFOUS-MURAT, Université Sorbonne Nouvelle



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le Centre de Recherche sur les Poétiques du XIXe siècle, créé en 2007, vient d'achever son premier quinquennat. Il est localisé à la Sorbonne Nouvelle, Centre Censier, 13, rue Santeuil, 75005 Paris.

Équipe de Direction : M. Paolo TORTONESE

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	13	12	12
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	5	5	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	18	17	17

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	46	
Thèses soutenues	30	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	6



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

L'université Sorbonne nouvelle soutient l'existence de petites unités de recherche fortement spécialisées et garantissant la transmission de savoirs académiques d'une haute tenue. Avec ses 12 membres permanents spécialistes de littérature française du XIX^e siècle, le CRP19, riche d'une production scientifique de haute qualité, s'inscrit dans une éminente tradition qu'il ne dépare pas.

L'unité travaille en collaboration étroite avec Paris 4 Sorbonne, notamment pour accueillir ses nombreux doctorants dans un séminaire commun particulièrement stimulant.

Les productions scientifiques sont riches et de qualité, les soutenances de thèse nombreuses et régulières.

L'unité tire en outre le meilleur parti de sa situation au coeur de la capitale pour ouvrir ses manifestations à un public plus large lors de célébrations nationales (Théophile Gautier, Feydeau), en collaboration étroite avec diverses institutions culturelles.

Points à améliorer et risques liés au contexte

La petite taille de l'unité, que l'on peut considérer comme un atout, favorise cependant un certain repli sur soi, dont témoignent l'organisation en "groupes-auteurs", et le choix de thématiques portant sur l'esthétique ou la théorie littéraire très centrées sur le XIX^e siècle. Le CRP19 fait peu d'incursions en amont ou en aval malgré la présence d'équipes voisines, spécialisées dans les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (l'équipe d'accueil 174, « Formes et idées de la Renaissance aux Lumières ») ou dans la littérature française du XX^e siècle.

La collaboration très étroite avec Paris Sorbonne entraîne parfois un certain manque de visibilité des différentes responsabilités (séminaires, ANR) et fragilise les contours de l'unité.

On peut remarquer que plusieurs groupes (Gautier et Goncourt) sont dirigés par des professeurs associés en poste dans d'autres universités. L'ANR « ACHIZ » pose d'une autre façon le problème des frontières de l'unité puisqu'elle semble dépendre beaucoup de l'ITEM.

Les relations internationales restent trop ponctuelles.

Recommandations

L'unité devrait faire un double effort de fédération de ses programmes de recherche et d'ouverture (vers d'autres siècles, vers l'international).

Elle devrait veiller à une plus grande lisibilité de ses contours, en confiant moins de responsabilités à ses membres associés et en précisant de façon claire et ferme le champ de ses responsabilités propres (par rapport à Paris Sorbonne en particulier).

La dotation affectée à l'unité reste modeste et ne lui permet pas de fonctionner de façon pleinement satisfaisante. Une dotation plus importante favoriserait une politique de soutien à la publication chez des éditeurs extérieurs ou de soutien de missions de ses propres enseignants-chercheurs ou de ses doctorants.

Le CRP19 manque cruellement de locaux, en conséquence de quoi les infrastructures offertes par d'autres instances (comme l'ITEM) doivent combler ce manque. On ne peut que se réjouir du plan de réhabilitation du site des Irlandais, maison de la Recherche de l'université Sorbonne Nouvelle promise à héberger les différentes unités de recherche.

Enfin, l'unité a besoin du soutien d'un ingénieur au moins à temps partiel, en raison de son rythme de production.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'unité de recherche CRP19 est d'une grande homogénéité ; elle comporte 12 membres permanents, que réunit une forte spécialisation : la littérature française du XIX^e siècle, de Chateaubriand à Marcel Proust. Ce périmètre étroit est le garant d'une parfaite visibilité et s'inscrit à l'université Paris 3 dans une éminente tradition. La tutelle soutient fermement ce mode de structuration en petites équipes.

Les membres du CRP19 sont tous producteurs. Il s'agit d'une production régulière, de haute qualité, dans des revues consacrées aux études dix-neuviémistes (*Bulletin de la Société Théophile Gautier*, *Cahiers naturalistes*, *L'Année stendhalienne*). La liste des publications comporte des articles, des éditions savantes, des ouvrages collectifs dirigés et des monographies. Elle s'enrichit des nombreux travaux de 5 professeurs émérites parfaitement intégrés dans l'unité.

De nombreuses manifestations scientifiques sont organisées par le CRP19 : colloques, journées d'étude ; elles sont régulièrement publiées, le plus souvent aux Presses de la Sorbonne Nouvelle. Le Conseil Scientifique de l'université soutient cette politique de publication en interne en accordant des subventions aux ouvrages acceptés par les Presses de la Sorbonne Nouvelle. Une double expertise anonyme garantit la qualité incontestable de ces publications. Une politique éditoriale plus diversifiée serait toutefois souhaitable. Certaines publications récentes ont d'ailleurs ouvert cette voie (voir par exemple *Barbey d'Aurevilly et la modernité*, Paris, Champion, 2010).

L'objectif revendiqué par le CRP19 est de concilier les spécialités individuelles (la recherche par auteurs) et la théorie littéraire. On ne saurait trop conseiller toutefois de tendre vers une structure plus fédératrice, comme il a été indiqué dans le rapport AERES de 2007. Par exemple les travaux d'édition ou de numérisation, la réflexion sur les liens entre Histoire et littérature, sont communs à plusieurs voire à l'ensemble de ces "groupes-auteurs" et devraient constituer des axes de travail transversaux. Les recherches sur les liens entre littérature et didactique pourraient de même être au service d'un recentrement sur un certain nombre d'axes majeurs.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

La production scientifique du CRP19 témoigne d'une solide spécialisation. Elle a une forte visibilité nationale et internationale. L'ANR Archiz (ouverture en janvier 2012), "Du manuscrit à l'image : pour une génétique culturelle", en partenariat avec la BNF et l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (École Normale Supérieure, rue d'Ulm), témoigne de ce rayonnement. Le lien fort avec les sociétés savantes françaises spécialisées dans le XIX^e siècle est aussi un bon indice de ce rayonnement scientifique à l'échelle nationale.

On note quelques collaborations avec l'étranger (l'Italie, le Japon), que le projet quinquennal devrait être en mesure de renforcer. L'actuelle politique de fidélisation des liens avec les partenaires étrangers, qui s'engagent auprès de l'unité en devenant membres associés, est un exemple de cet effort d'ouverture.

Il n'en reste pas moins que pour l'heure ces liens ont assez peu de retentissements dans la vie de l'unité : le CRP19 n'accueille pas de post-docs, ni de chercheurs étrangers (professeurs invités). L'unité n'a pas de politique de cotutelle pour l'encadrement des thèses.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La situation du CRP19 est privilégiée à cet égard et fort bien exploitée. L'unité organise des manifestations scientifiques en collaboration avec diverses institutions culturelles et participe à des programmes patrimoniaux. Ce fut notamment le cas pour le bicentenaire de Théophile Gautier, mais aussi pour celui de Wagner et pour le 150^e anniversaire de Georges Feydeau.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation du CRP19 est globalement conforme aux "statuts-types pour les unités de recherche de la Sorbonne nouvelle". Seul le périmètre du conseil de gestion doit être réajusté : il représente actuellement la quasi-totalité des permanents (10 sur 12, dont 2 représentants des doctorants). Mieux vaudrait englober l'ensemble des membres puisque la taille de l'unité le permet.



Grâce à une politique de recrutement efficace, soutenue par l'université, le CRP19 a vu son périmètre s'accroître, en passant de 9 à 12 membres permanents. La communication au sein de l'unité comme à l'extérieur est efficace, grâce notamment à un site internet.

L'organisation actuellement en vigueur propose un ensemble d'"équipes internes" qui sont en fait des "groupes auteurs" correspondant aux spécialités respectives des membres de l'équipe. Le directeur en souligne du reste l'aspect volontairement non structurant. Mais, comme il a déjà été dit dans le rapport de l'AERES de 2007, mieux vaudrait privilégier une structure plus efficiente et fédérative. En outre, l'existence de ces groupes de travail est parfois sujette à caution : certains sont placés sous la responsabilité de membres associés (comme par exemple les groupes "Gautier", "Mérimée", "Goncourt").

Le CRP19 propose toutefois un certain nombre d'"axes de recherche" communs : "Roman et théorie littéraire", "littérature et contextes idéologiques", "roman et génétique des textes". Mais on peut parfois s'interroger sur l'adéquation de ces intitulés avec leur contenu (en quoi par exemple le programme "Roman et démocratie au XIXe siècle" répond-il à l'intitulé "Roman et théorie littéraire" ?) ou sur les contours de la notion qu'ils valorisent (telle celle de "théorie littéraire"). Il est d'ailleurs assez symptomatique que la production de l'unité de recherche pour les cinq dernières années ne soit pas clairement présentée en fonction de ces différents axes (on note une focalisation manifeste sur les auteurs : Zola, Barbey, Stendhal, Proust, Gautier, Baudelaire, Feydau, Wagner).

Le CRP19 ne met pas suffisamment en évidence les frontières entre les différentes institutions participantes : par exemple dans le séminaire consacré aux doctorants qu'organisent conjointement Paris 4 et Paris 3.

On peut difficilement cerner la politique budgétaire de l'unité. En effet le budget fait apparaître de grandes différences dans la répartition des dépenses par secteurs d'une année sur l'autre. On ne comprend pas par exemple quelle est la politique adoptée en matière de prise en charge de l'aide à publication ou encore des missions des doctorants (on passe de 35 euros en 2010 à 1.561 en 2011).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Le CRP19 est rattaché à l'École Doctorale *Littérature française et comparée* (ED120). Les membres HDR du CRP19 encadrent de nombreux doctorants (46) dans le cadre d'une réglementation qui limite à 15 le nombre de doctorants par encadreur. Les soutenances sont nombreuses et régulières (30). Il reste à développer les cotutelles.

Un séminaire doctoral de spécialisation de haute qualité est assuré en collaboration avec Paris 4 ; il a pour but de mettre les doctorants en contact avec l'évolution de la recherche dans leur domaine de spécialité. Il est possible aux doctorants d'intervenir à l'intérieur de ce séminaire. Un séminaire des doctorants est organisé parallèlement par les délégués élus des doctorants : c'est l'occasion de faire le point sur l'état des recherches individuelles, voire de traiter des questions plus transversales. Les enseignants-chercheurs sont invités à assister à ces séances.

Le séminaire commun à Paris 3 et Paris 4 est également ouvert aux étudiants de Master, mais l'insertion du Master recherche dans la vie du laboratoire n'est guère visible et l'on souhaiterait qu'elle soit plus nette.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à cinq ans tient compte des nouveaux recrutements : en ce sens, l'unité s'inscrit dans une évolution. Elle maintient néanmoins une continuité par rapport aux années passées puisque le choix est fait de reconduire la même structure, avec une nouvelle "équipe-auteur" (Taine) et une restructuration des thèmes de recherche qui sont désormais 5 (s'ajoutent "Poésie et sciences humaines" et "Épistémologie de la critique"). Ces multiples "équipes auteurs" et ces 5 thématiques font se rencontrer des chercheurs sans pour autant fédérer véritablement l'unité et l'on peut se demander si ces différents axes ne sont pas trop nombreux par rapport au petit nombre de membres permanents. Le nouveau projet ANR sur l'épistémologie de la critique en partenariat avec Paris 4 (« Bibliocrit 19 ») est ambitieux et très prometteur. Mais là encore, on a du mal à discerner qui est le porteur du projet, et cette vaste entreprise ne s'accompagne pas de partenariats nouveaux, qui ouvriraient l'unité sur d'autres collaborations.



On note cependant deux nouveaux atouts majeurs par rapport au quinquennal précédent : de réels efforts d'abord pour s'ouvrir à l'international, comme en témoigne le second volet du colloque "Roman et démocratie". Des efforts aussi pour mieux structurer la recherche. À des colloques assez ponctuels dans les cinq années écoulées, on préfère la préparation des colloques par des journées : c'est le cas par exemple des travaux prévus sur "Le métier d'écrire" , ou encore des projets "Panthéismes" ou "Littérature et Histoire".

Il n'en reste pas moins que par rapport à la précédente évaluation la structuration de l'équipe n'a pas évolué et demeure toujours aussi peu transversale.



4 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : le 14 janvier 2013 à 9h

Fin : le 14 janvier 2013 à 17h

Lieu de la visite : Maison de la recherche

Institution : Université Paris 3 Sorbonne nouvelle

Adresse : 4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Déroulement ou programme de visite :

9H-9H30 : réunion de démarrage à huis clos du comité d'experts et du DS

9H30-12h15 : entretien avec le directeur de l'entité évaluée et les responsables des axes, en présence de l'ensemble des chercheurs

12h15-13h30 : déjeuner

13h30-14h15 : entretien avec les doctorants

14h15 : entretien avec la tutelle

15h-17h : réunion à huis clos du comité d'experts



5 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

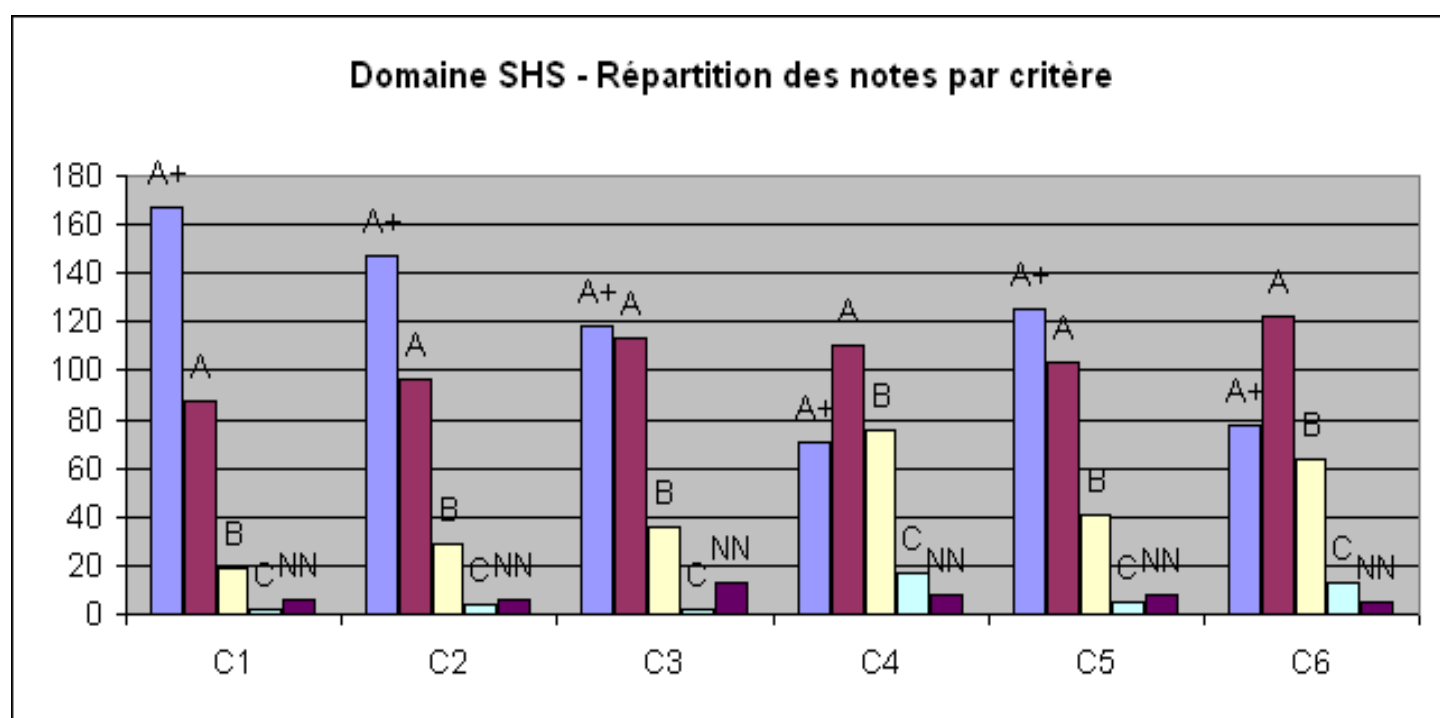
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





6 ● Observations générales des tutelles

PRÉSIDENCE

Paris, le 25 mars 2013

Marie-Christine LEMARDELEY
Présidente de l'Université Sorbonne
Nouvelle - Paris 3

à

Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des Unités de
Recherche

Objet : Rapport d'évaluation de l'EA 3423 D2014-EV-0751719L-S2PUR140006947-003898-RT
P.J. : *Observations de portée générale*

Cher Collègue,

Je vous remercie pour l'évaluation de l'unité de recherche « Centre de recherche sur les Poétiques du XIXe siècle CRP19 » EA 3423 dirigée par Paolo TORTONESE.

Vous trouverez ci-joint les réponses du directeur de l'unité de recherche concernant les remarques et appréciations générales du comité d'experts.

En collaboration avec le directeur de l'unité, les recommandations de l'AERES permettront d'envisager des axes de développement dans le cadre de la politique scientifique de l'établissement.

Je vous prie d'agréer, Cher collègue, l'expression de mes sentiments distingués.


Marie-Christine Lemardeley



Référence : rapport de l'AERES D2014-EV-0751719L-S2PUR140006947-003898-RT

EA 3423 Centre de recherche sur les Poétiques du XIXe siècle CRP19

Le rapport exprime un avis d'ensemble largement positif sur la qualité de la production scientifique du CRP19, ainsi que sur son activité de direction doctorale, son attractivité académique et son rayonnement national et international. Nous prenons acte avec satisfaction de cet avis.

Néanmoins, l'organisation de l'EA, sa stratégie, ses collaborations font l'objet de remarques défavorables : elles nous semblent entrer en contradiction avec le jugement global, puisque cette organisation, cette stratégie, ces collaborations sont précisément celles qui ont permis d'aboutir aux résultats scientifiques qui sont salués dans le rapport.

On reproche ainsi au CRP19 « un certain repli sur soi », parce que son activité est « très centrée sur le XIX^e siècle » et qu'il fait « peu d'incursions » dans les siècles limitrophes. Cela « malgré » la présence d'EA s'occupant du XVIII^e et du XX^e siècle à la Sorbonne Nouvelle. C'est précisément à cause de la présence de ces équipes que le CRP19 maintient ses activités dans les limites de l'époque à laquelle il se consacre par définition : de la fin du XVIII^e siècle au début du XX^e (nous avons utilisé la formule « de Chateaubriand à Proust »). Cela n'empêche pas des collaborations sur des initiatives précises, comme les colloques *Poétiques et pratiques du chapitre du 19^e au 21^e siècle* (21-23 mars 2013) et *Actualité poétique du romantisme* (inscrit dans le projet 2014-2018), organisés en partenariat avec l'EA *Écritures de la modernité*.

De manière générale, il peut paraître paradoxal de dire, d'une part que l'EA serait trop renfermée sur elle-même, et d'autre part d'affirmer qu'elle pécherait par une politique de collaboration qui « fragilise les contours de l'unité » et produit une confusion dans les responsabilités. Cela est particulièrement appuyé dans le cas de la collaboration avec les dix-neuviémistes de Paris-Sorbonne (EA 4503), sur laquelle le rapport revient avec insistance. Cette collaboration – il faut le rappeler clairement – est fondée sur le principe de la parité, appliqué de la manière la plus systématique. Elle produit deux actions régulières : le séminaire de recherche sur le XIX^e siècle, réunissant les doctorants dix-neuviémistes des deux universités, est financé à égalité par les deux EA et dirigé par leurs directeurs, qui signent ensemble toute la communication le concernant ; les journées de l'agrégation, également financées par les deux EA, sont organisées chaque année par les deux enseignants qui se chargent du cours sur l'auteur du XIX^e siècle au programme du concours.

Cette collaboration avec Paris-Sorbonne, dont nous revendiquons la légitimité, l'intérêt scientifique et l'importance pour les études doctorales, n'a rien d'exclusif. Des vingt et un colloques et journées d'études que le CRP19 a organisés de 2007 à 2012, un seul était organisé conjointement par le CRP19 et l'EA 4503 (et l'université Vanderbilt aux USA), *Baudelaire dans le monde* (décembre 2011), auquel il faut ajouter l'ensemble des commémorations de Théophile Gautier lors du bicentenaire de 2011.

Quant au projet ANR intitulé BIBLIOCRIT19, qui a été présenté par le CRP19 et l'EA 4503 en 2011, sans succès, et présenté à nouveau en janvier 2013, son établissement porteur est Paris-Sorbonne. Le détail de la responsabilité des différentes tâches est clairement précisé dans le projet ; des vingt-sept enseignants-chercheurs qui y participent, dix appartiennent à l'EA 4503 et neuf au CRP19, quatre autres appartiennent à d'autres universités, dont trois étrangères.

L'autre collaboration régulière, qui nous lie à l'ITEM, est également fondée sur la parité. Elle a permis l'obtention du financement par l'ANR du projet ArchiZ, l'une de nos principales activités. Ces relations étroites avec l'ITEM s'inscrivent dans la longue tradition des études zoliennes à la Sorbonne Nouvelle et, loin d'affaiblir le CRP19, constituent un point fort de sa stratégie.

Le rapport incite à multiplier les collaborations avec l'étranger : nous accueillons volontiers cette invitation, et faisons remarquer que les initiatives réalisées avec des universités japonaises, américaines, italiennes, allemandes témoignent d'ores et déjà de notre ouverture, qui permet des échanges à tous les niveaux : collaborations scientifiques, circulation des acquis de la recherche, formation doctorale. Un exemple, entre autres : parmi les thèses soutenues récemment, deux l'ont été par des doctorantes japonaises que nous avait adressées l'un de nos collègues japonais, le professeur Kosei Ogura de l'Université Keio à Tokyo.

Le rapport considère que la structure que s'est donnée le CRP19, avec des groupes de travail sur auteurs, des axes stratégiques et des initiatives sur de grands thèmes n'est pas assez « fédératrice ». Nous insistons au contraire sur la nécessité, pour une équipe d'accueil dont les membres sont tous fortement engagés dans des travaux sur de grands auteurs du XIX^e siècle, de créer un cadre dans lequel ces travaux puissent s'épanouir sans entrer en conflit avec la réflexion générale à caractère historique et théorique. L'articulation que nous avons choisie tend à préserver le travail individuel et valoriser son apport au travail collectif ; elle permet, à l'inverse, d'enrichir d'une réflexion plus ample et collective l'effort individuel.

Le rapport nous suggère la création de deux nouveaux axes, concernant l'édition de textes et les « liens entre Histoire et littérature », tout en se demandant, dans un autre paragraphe, si « ces différents axes ne sont pas trop nombreux ». Nous examinerons avec attention ces suggestions, sachant qu'un projet « Littérature et histoire, 1789-1851 » est déjà proposé au sein du thème *Littérature et contextes idéologiques*. Nous nous demandons pourquoi le projet « Roman et démocratie » a paru au comité ne pas répondre à l'intitulé du thème *Roman et théorie littéraire*.

Sur le chapitre de l'organisation interne, nous défendons le choix de confier à des membres associés la responsabilité de quelques groupes-auteurs. On pourrait nous faire grief de ce choix dans le seul cas où le membre associé en question ferait apparaître cette activité comme relevant de l'EA dont il est membre permanent. Le CRP19 est fier d'avoir réuni en son sein, sous la forme de membres associés, des chercheurs extrêmement actifs, internationalement reconnus, auxquels on doit un remarquable travail sur des auteurs comme Mérimée, Gautier, Goncourt. S'ils ont souhaité travailler avec nous, c'est parce qu'ils ne trouvaient pas ailleurs l'accueil que nous leur avons réservé, ni le milieu où, précisément, une réflexion « transversale » se produisait constamment.

Il nous semble dangereux d'inciter nos chercheurs à délaisser leurs travaux sur tel ou tel auteur pour se consacrer en priorité à des sujets généraux. La force du CRP19, ce sont ses nombreuses publications de qualité, qui portent majoritairement sur des corpus d'auteur. La bonne recherche n'est pas toujours le fruit de transversalités hasardeuses, en ce qu'elles ne sont parfois qu'une tentative de trouver le plus petit dénominateur commun. Les grands thèmes que nous avons abordés, comme « Roman et démocratie », témoignaient de notre effort de ne pas tomber dans ce travers, parce qu'ils étaient fortement caractérisés.

Quant aux professeurs invités, nous serons heureux d'en accueillir plus souvent, comme il nous est recommandé de le faire. Cela dépendra, bien sûr, des financements mis à disposition par notre UFR, le budget du CRP19 ne permettant pas de financer des invitations. Pour l'heure, au second semestre 2012-2013, nous avons le plaisir d'avoir parmi nous un professeur de l'université de Rome. On peut en dire autant de l'accueil de postdocs, que, certes, nous développerions volontiers : notons, cependant, que le projet ArchiZ a permis l'accueil d'un post-doc dont la rémunération est gérée par la Sorbonne Nouvelle. Pour ce qui est de la « politique de cotutelle », nous pensons qu'elle relève d'abord de l'École doctorale. Cinq cotutelles de thèse sont en cours auprès du CRP19.

Le rapport recommande que le comité de gestion du CRP19 soit élargi à l'« ensemble des membres » dans le comité de gestion. Cela reviendrait à avoir un conseil de gestion identique à l'assemblée générale, ce qui nous semble introduire une confusion dans les responsabilités. Nous allons toutefois soumettre cette proposition à l'unité lors de la prochaine assemblée générale.

Enfin, la « politique budgétaire » du CRP19 a paru peu claire au comité de visite. Nous le regrettons. Nous avons pourtant produit toutes les données sous forme graphique, d'une manière complète et intelligible. Les missions de doctorants se sont effectivement multipliées au cours des années, et nous nous réjouissons d'avoir progressivement augmenté le budget qui leur était alloué.